



Grandes Cultures

# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

## ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n°37 du 21 novembre 2007 - 2 pages

### Actualités

#### Stades

CEREALES : 1 feuille à tallage.  
COLZAS : 4-10 feuilles.

#### Céréales

Avec les conditions froides de la semaine passée, et la pluie qui a pris le relais, les ravageurs ont disparus. Lundi, une seule parcelle de notre réseau, à Courdimanche / Essonne (91), près d'un bois, enregistrait encore 3 captures de cicadelles et la présence d'un puceron pour 200 plantes.

Au niveau des maladies, peu d'évolution. On note ici où là quelques pustules d'oïdium ou de rouille brune, mais la situation est nettement plus saine que l'an passé à la même époque.

Sur le plan du désherbage, il semble aussi que les salissements sont également beaucoup moins forts (et avec des adventices moins développées) que l'an passé, même pour les semis précoces.

#### Colza

Plus de captures de ravageurs du colza. Par contre des limaces sont toujours très fréquentes dans certaines parcelles du Vexin ou de la vallée de l'Essonne.

On observe une perte de feuilles importante dans les parcelles très touchées par l'oïdium dans le sud Seine et Marne (Egreville - Château Landon).

#### Mouche du chou

Depuis l'automne 2003, on observe la présence significative de mouche du chou sur les colzas. Ces attaques passent souvent inaperçues : dégâts sur les pivots mais peu de disparition de pieds. Toutefois, des nécroses profondes peuvent fragiliser l'implantation de certains pieds et réduire leur faculté de tolérance à des stress climatiques ou des parasites.

La mouche du chou s'attaque à différentes plantes : colza, chou, radis, navet,.... Il y a généralement 3 générations par an : en avril, en juin-

juillet et la dernière en août/septembre qui va concerner le colza. Les odeurs émises par les plantes hôtes attirent les femelles et stimulent la ponte (plusieurs dizaines d'œufs). Les pontes se font au collet, au voisinage des plantes les plus développées. Les larves sortent très rapidement, 3 à 8 jours plus tard, et vont s'alimenter en creusant des galeries sur les racines, pendant 20 à 30 jours. Les nécroses sont plus ou moins longues et profondes sur le pivot. Les pieds atteints voient leur feuillage prendre une teinte rouge-violacée quand l'alimentation est perturbée.

#### Situation 2007

Le suivi de pontes réalisé par la Fredon montre que le pic de pontes, en culture de chou, a eu lieu lors des semaines 36 et 37 (au lieu de 37-38 l'an passé), alors que les colzas étaient au stade levée à 4 feuilles. Voir graphique.

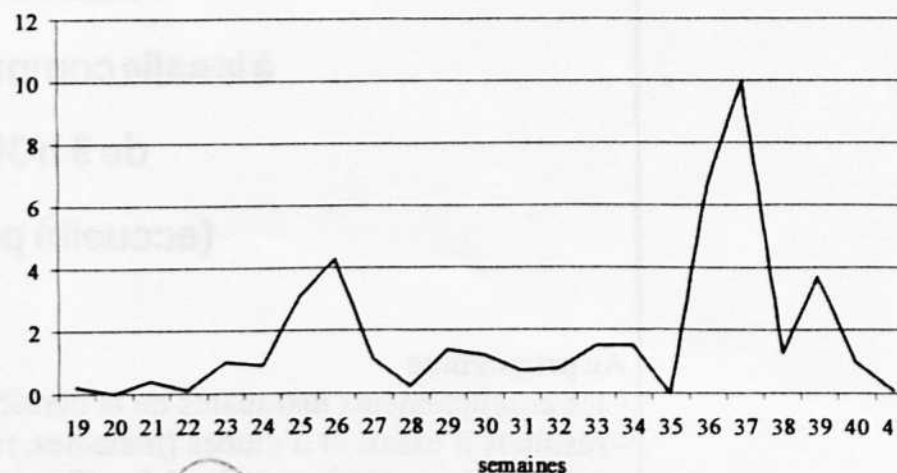
Les attaques sont très hétérogènes d'un site à l'autre, avec une moyenne de l'ordre de 20% de pieds touchés comme l'an passé.

Les secteurs les plus attaqués sont :

- avec 60 à 80% des pieds : Poigny, Amponville (77), Neauphle le vieux (78), Chars (95),
- avec 30 à 50% des pieds : Jaulnes, Crisenoy, Château Landon, Egreville (77), Jouars Pontchartrain (78), Ballancourt, Saint Vrain (91), Nucourt, Livilliers, Génicourt (95)...

Nombre moyen d'œufs de mouche du chou / piège

réseau maraîchage Fredon



Direction Régionale et  
Interdépartementale de  
l'Agriculture et de la  
Forêt  
Service Régional de la  
Protection des Végétaux  
ILE DE FRANCE  
10 rue du séminaire  
94516 RUNGIS cedex  
Tél : 01-41-73-48-00  
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la  
participation de la  
FREDON Ile de France

Imprimé à la station  
D'Alertes  
Agricoles de Rungis  
Directeur gérant :  
N. THERRE

Publication périodique  
C.P.P.A.P.  
n°0909 B 07113  
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2007:  
80 euros (papier)  
72 euros (fax)  
66 euros (mail)

BnF  
S&T

D3 4.20 48754

P166

Les nécroses sont généralement superficielles, mais on a aussi des pieds où le pivot est sérieusement attaqué. Cela peut être handicapant dans les situations où le colza colza a un pivot peu profond.

Après l'arrêt du traitement de semences OFTANOL en 2003, et le retrait en 2008 des derniers insecticides micro-granulés, il n'y aura plus de lutte chimique contre ce ravageur, en attendant de nouvelles solutions, comme sur taupins.

## La coccinelle asiatique

La Coccinelle asiatique *Harmonia axyridis*, est originaire comme son nom l'indique du sud est asiatique. Introduite par lâchers successifs aux Etats-Unis à partir des années 60, la Coccinelle asiatique semble s'y être acclimatée au début des années 90. Depuis, elle s'est répandue très rapidement à l'ensemble des états et a colonisé progressivement d'autres pays du continent américain : Canada en 1994, Argentine en 2001, Brésil en 2002.

En France, cette espèce a été importée de Chine en 1982 à des fins d'utilisation en lutte biologique. Après une période d'étude en serres, elle a été utilisée expérimentalement à partir de 1990 dans différentes régions. La commercialisation de la Coccinelle asiatique a débuté en 1995, avant d'être remplacée à partir de 2000 par une souche sédentaire incapable de voler. Mais elle s'était déjà répandue.

En Belgique, où elle a été lâchée en 2001, la quasi totalité du pays était colonisée en 3 ans. Les premiers individus ont été notés en 2002 aux Pays-Bas, en 2004 en Grande-Bretagne, au Luxembourg et en Suisse.

En France, l'espèce a été observée en 2004 principalement dans le Nord – Pas de Calais et dans les Ardennes. Depuis, elle a été détectée dans tout le 1/3 nord de la France.

### Description

La reconnaissance de la Coccinelle asiatique n'est pas évidente compte tenu de sa grande variabilité de couleur (jaune-orangée, rouge, noire). Elle présente toutefois une grande taille de 5 à 8 mm. Son thorax présente trois grands types : en forme de patte de chat, en forme de M, ou un trapèze plein.

L'identification des larves est plus aisée. Pouvant mesurer près de 10mm, elles sont couvertes d'épines souples. Leur coloration est généralement noire ou gris-bleu foncée et elles possèdent deux bandes dorsales parallèles oranges située sur les segments abdominaux 1 à 5. Entre ces deux lignes, les segments 4 et 5 portent chacun une paire de tubercules oranges.

### Intérêts et inconvénients

La Coccinelle asiatique espèce possède des caractéristiques qui font elle un prédateur très intéressant en lutte biologique. C'est une espèce polyphage qui se nourrit principalement de pucerons (vorace, un adulte est capable de manger 90 à 270 pucerons par jour) mais aussi de cochenilles, de psylles, d'acariens... Elle a une fécondité élevée, est capable de s'adapter à des climats variés, et s'élève facilement en masse.

Elle pose toutefois plusieurs problèmes. Tout d'abord, c'est une espèce invasive, c'est-à-dire qu'elle est d'origine exotique, se répand très rapidement, et elle peut menacer les espèces indigènes. Elle entre en concurrence avec les coccinelles classiques et de plus si la nourriture vient à manquer, elle est capable de se nourrir des oeufs ou des larves des autres espèces de coccinelles. Elle devient alors un super prédateur de coccinelle.

L'autre inconvénient concerne plus directement l'homme. A l'automne, ces coccinelles s'agrègent en plusieurs centaines voire milliers d'individus et cherchent à entrer dans les maisons pour passer l'hiver (bien qu'elles puissent supporter des températures très basses). Cela cause des désagréments avec des individus qui se répandent partout, et peuvent émettre une substance jaune mal odorante.

Sa présence nous a été signalée en différents endroits de la région. Merci de nous faire part si vous en avez déjà observés.

### REUNION ANNUELLE SRPV - FREDON

La réunion annuelle d'information du SRPV et de la FREDON aura lieu le :

**Jeudi 6 décembre**

**à la salle communale de Pécy**

**de 9 h 30 à 12 H**

**(accueil à partir de 9H)**

Au programme :

- les enseignements marquants de la dernière campagne,
- résultats d'essais et d'études (maladies, ravageurs, flore),
- point sur le parasitisme et le réchauffement climatique,
- point réglementation et contrôles.